

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Tchad : quatorze morts dans une attaque de Boko Haram

Jonas OSSOMBEY
Source : AFP
Libreville/Gabon

BOKO Haram vient de faire de nouvelles victimes dans un pays de la région de l'Afrique centrale : le Tchad. Hier, un village de pêcheurs situé à l'ouest de ce pays a été attaqué. Après le Cameroun, la semaine dernière. Ainsi, 14 personnes ont été tuées par des membres présumés de ce groupe jihadiste qui sème la terreur dans certaines zones du Tchad, du Niger, du Nigeria et du Cameroun.

Des pays partageant une vaste étendue d'eau et de marécages et truffés d'îlots servant de repaires et de camps d'entraînement de Boko Haram, notamment sa branche qui a rallié le groupe État islamique, l'ISWAP (État islamique en Afrique de l'Ouest). La présence des éléments de la Force

Le préfet a expliqué que les assaillants sont venus en petit groupe avant d'être renforcés pour attaquer les pêcheurs dans une zone difficile d'accès.

multinationale mixte (FMM) comprenant des militaires des armées du Tchad, du Cameroun, du Nigeria, du Niger et du Bénin ne suffit donc pas à décourager les velléités des insurgés. "Hier, des personnes sont venues attaquer des pêcheurs non loin du village de Kaiga, il y a eu 14 morts, 5 blessés et 13 personnes portées disparues, dont on ne sait pas si elles ont été enlevées par les assaillants", a expliqué Imouya Souabebe, le préfet du département de Kaya dont fait partie Kaiga, situé à une soixantaine de km de la frontière du Nigeria. "Nous savons que ce sont toujours les éléments de Boko Haram qui écument cette zone, ils sont donc à l'origine de cette attaque", a-t-il poursuivi.

Le préfet a expliqué que les assaillants sont venus en petit

groupe avant d'être renforcés pour attaquer les pêcheurs dans une zone difficile d'accès. Les villageois "ont été attaqués hier dans une zone rouge où la pêche est interdite", a confirmé le gouverneur de la Région du Lac, Noki Charfadine. De son côté, le porte-parole de l'armée tchadienne, le colonel Azem Bermendoa, sans livrer de bilan, a affirmé : "ce sont des éléments de Boko Haram qui sont présents dans cette zone".

En outre, Boko Haram avait déjà frappé en début décembre. Ainsi, quatre militaires ont été tués le 2 décembre dans l'attaque d'une de leurs positions sur les rives du lac. Ces derniers mois, nombre de civils ont été également tués ou enlevés dans cette zone, au Tchad et au Cameroun notamment. La zone du lac Tchad a perdu 90% de sa surface en 40 ans. Elle est extrêmement difficile à contrôler pour les armées régulières où l'ISWAP aurait regroupé quelque 3 000 com-



Photo: DR

Un village de pêcheurs, victime de l'attaque terroriste

battants.

Le groupe Boko Haram, dont le nom signifie "l'éducation

occidentale est un péché" en haoussa, langue la plus répandue dans le nord du Nigeria,

étend depuis quelque temps ses violences au Niger, au Tchad et au Cameroun voisins.

Au cœur de la bataille

J.O
Libreville/Gabon

APRÈS le Cameroun, c'est au tour d'un village de pêcheurs à l'ouest du Tchad d'être visé par une attaque sanglante du groupe terroriste Boko Haram.

La menace terroriste ne constitue plus une vue de l'esprit. Mais elle est bien présente et touche directement l'Afrique centrale.

désormais au cœur de la bataille contre le terrorisme et ses rami-

La menace terroriste ne constitue plus une vue de l'esprit. Mais elle est bien présente et touche directement l'Afrique centrale. C'est dire que cette région, à travers le Cameroun et le Tchad, est



Photo: DR

Les militaires tchadiens de la FMM en patrouille

fications. Il ne saurait plus être question de situer les affres de la secte Boko Haram à l'unique territoire nigérian. Il faut voir plus loin pour comprendre

que le dessein de répandre la violence hors des frontières nigérianes est en marche. La bataille contre ce groupe touche deux régions importantes du

continent. Aussi, leurs pays sont-ils appelés à fédérer leurs efforts pour constituer une véritable force de frappe capable de mettre cette secte terroriste hors d'état de nuire.

C'est vrai, la Force multinationale mixte (FMM) a été créée pour faire face au terrorisme. Au-delà du Tchad, du Cameroun, du Nigeria, du Niger et du Bénin qui composent actuellement ses éléments, l'obligation de fédérer d'autres pays devrait s'imposer. L'ambition: mettre en place une armée panafricaine capable de gagner la guerre contre Boko Haram et les autres groupes terroristes affiliés à l'État islamique (EI) en Afrique.

Dans tous les cas, tout comme l'Afrique de l'Ouest, la région d'Afrique centrale est désormais au cœur de la bataille contre la nébuleuse nigériane.